

JOURNAL DE MONACO

SUPPLÉMENT au Bulletin Officiel du Mardi 4 Mai 1920

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois.

DIRECTION et REDACTION :

au Ministère d'Etat

ADMINISTRATION :

à l'Imprimerie de Monaco, place de la Visitation.

INSERTIONS :

Annonces : 0 fr. 75 la ligne.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.
S'adresser au Gérant, place de la Visitation.

SOMMAIRE.

EXPOSITIONS ET CONGRÈS DE MONACO :

Cérémonies et réceptions des Expositions et du Congrès d'Alpinisme de Monaco.
Séances du Congrès d'Hygiène et de Climatologie.

AVIS ET COMMUNIQUÉS :

Cours Secondaire de jeunes filles : Avis relatif à l'examen du certificat d'aptitude aux bourses.

EXPOSITIONS ET CONGRÈS DE MONACO

S. A. S. le Prince a donné, samedi dernier, à midi et demi, dans la Salle à manger de marbre, un déjeuner en l'honneur des membres des Comités des Expositions.

Autour de S. A. S. le Prince Souverain, de S. A. S. la Duchesse de Valentinois et de M. le Duc de Valentinois, avaient pris place :

M. Dabat, Conseiller d'Etat, Directeur Général des Eaux et Forêts, Délégué du Ministre de l'Agriculture ; M. Charmeil, Conseiller d'Etat, Directeur au Ministère du Commerce, Délégué du Ministre du Commerce ; S. Exc. M. Le Bourdon, Ministre d'Etat ; M^{lle} Oliver, Dame d'Honneur ; MM. Pingaud, Consul Général de France ; Chabert, Conseiller du Commerce extérieur de la France, Commissaire Général des Expositions de Monaco ; Vinant, Président du Comité Français des Expositions ; Pellin, Ingénieur, Président de la Classe des Instruments de précision de l'Électricité et de la Mécanique ; Bonjean, Chef du Laboratoire et Membre du Conseil Supérieur d'Hygiène publique ; Bagnies, Président de la Classe des Stations Thermales et Climatiques, Administrateur Délégué de la C^{ie} Fermière de Vichy ; Raymond, Maire de Monaco ; Gallèpe, Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur ; Palmaro, Conseiller de Gouvernement pour les Finances ; Colonel Roubert, Commandant Supérieur ; Bertrand-Taquet, Président du Groupe de l'Alimentation solide et liquide ; Imbert, Juge au Tribunal de Commerce de la Seine, Président de la Classe de la Décoration et de l'Ornementation ; Toudoire, Architecte en Chef de la C^{ie} P.-L.-M., Président de la Classe de l'Architecture ; le Docteur Gardette, Secrétaire Général du Commissariat Général de l'Exposition de Monaco ; Izard, Commissaire du Gouvernement ; Trüb, Président de la Chambre de Commerce ; Dautresme, Attaché au Cabinet de M. le Ministre du Commerce ; Canu, Consul Général ; Docteur Danjou, Administrateur de la Société Thermale de Niederbroner (Alsace) ; Nègre, Président du Tribunal de Commerce de Grasse ; Audibert, Président de l'Union des Intérêts Français ; Lenoir, Inspecteur Commercial de la C^{ie} des Chemins de fer P.-L.-M. ; Cère, Délégué Général du Comité Français des Expositions ; Franz Bulgheroni, Président de l'Union des Intérêts Italiens ; Alexandre Médecin, Premier Adjoint au Maire ; Martiny, Directeur des Services Extérieurs à la Société des Bains de Mer ; Bourgeois, Éditeur à Cannes ; Jaloustre, Ministre Plénipotentiaire, Directeur du Cabinet Civil ; le

Capitaine de frégate d'Arodes de Peyriague ; le Capitaine de corvette Bourée, le Chef d'escadrons de Juniac, Aides de camp ; le Docteur Louët, Médecin de S. A. S. le Prince ; A. Fuhrmeister, Secrétaire particulier ; Adolphe Blanchy, Attaché au Cabinet Civil.

A la suite de ce déjeuner, S. A. S. le Prince, accompagné de S. A. S. la Duchesse de Valentinois et de M. le Duc de Valentinois, s'est rendu, à 2 heures et demie, au Palais des Beaux-Arts où il a procédé à l'inauguration des Expositions des Villes d'Eaux et du Tourisme.

Leurs Altesses Sérénissimes et M. le Duc de Valentinois à qui les honneurs étaient rendus par une section de la Compagnie des Carabiniers, ont été reçus, au seuil de l'Exposition, par Son Exc. le Ministre d'Etat, MM. Charmeil, Représentant le Gouvernement Français ; Dabat, Délégué du Ministre de l'Agriculture ; G. Vinant, Président du Comité français des Expositions ; P. Chabert, Commissaire Général des Expositions de Monaco ; Cère, Délégué Général du Comité Français des Expositions ; Pingaud, Consul Général de France ; Mazzini, Consul Général d'Italie, et les principaux organisateurs de l'Exposition.

Le Prince, Madame la Duchesse et M. le Duc, qu'accompagnent M. G. Jaloustre, Ministre Plénipotentiaire, Directeur du Cabinet Civil, pénètrent dans le hall de l'Exposition où se tiennent les notabilités de la Principauté et les personnalités étrangères. L'orchestre joue l'Hymne Monégasque, tandis que la Famille Souveraine se rend dans le grand salon situé à gauche du hall.

Après que Leurs Altesses ont pris place aux fauteuils qui leur ont été réservés, M. Chabert, Commissaire Général des Expositions prend la parole.

Après avoir rappelé les marques de sympathie données à la France pendant la guerre par LL. AA. SS. le Prince Souverain et le Prince Héritaire, avoir salué la présence de S. A. S. la Duchesse et de M. le Duc de Valentinois, et avoir évoqué la part décisive prise par M. Charmeil, représentant du Gouvernement français, dans la réforme du warrant et du Crédit hôtelier, M. Chabert a résumé en termes précis l'objet et le programme des Expositions de Monaco : Exposition rétrospective des Stations thermales et Exposition alpine, d'une part ; d'autre part, exposition du tourisme.

L'orateur rend hommage à M. Vinant, président du Comité des Expositions françaises, dont il rappelle la féconde activité, à M. le Com^{te} Bertarelli, président du Touring Club italien, qui a bien voulu se charger de la section italienne, et il termine en ces termes :

La Principauté de Monaco va donc servir de trait d'union entre la France et l'Italie pour développer le tourisme d'après-guerre. Le tourisme est la première industrie qui peut nous permettre, au lendemain de la victoire, la récupération de nos pertes et notre rapide renaissance sur la base la plus certaine et la plus large.

Ceux qui, de par le Monde, nous ont suivi de leur sympathie, sont tout prêts à remplacer par les invasions productives de leur amitié les invasions barbares dont nous aurons tant souffert et une nouvelle classe de visiteurs étrangers se joindra aux anciennes. De notre manière de les recevoir à leur première visite dépendra, pour la Principauté de Monaco, la France et l'Italie, une source de richesse que nous pouvons capter ou laisser perdre.

Aujourd'hui, nous pouvons être nettement optimistes. En France, à la suite de l'intervention du Gouvernement, les Compagnies de Chemins de Fer et de Navigation, unies à l'industrie hôtelière et aux associations de transport et de tourisme, ont créé la « Compagnie Française du Tourisme » qui a pour but de canaliser le grand mouvement des visiteurs d'après-guerre, de conserver aux visites au front le caractère de pèlerinage et, en même temps, de faire connaître la vieille terre de France que rien ne saurait égaler et dont il faut conserver pieusement l'esprit et les coutumes.

Nos amis italiens ont pris une initiative semblable et, ainsi que j'ai eu l'honneur de l'annoncer à la séance solennelle d'ouverture des Congrès, une entente est intervenue en principe, entre la France et l'Italie, de telle façon qu'après avoir visité le front franco-belge et parcouru la France, les touristes que nous allons recevoir de l'étranger visiteront Monaco, la Riviera et la Corse avant de se rendre sur le front italien et parcourir le merveilleux territoire de nos voisins.

S. A. S. le Prince Albert, en organisant dans Sa Principauté une exposition destinée à mieux faire connaître nos stations et nos centres de tourisme, a permis de faire œuvre de propagande auprès de nos visiteurs étrangers et il a voulu marquer ainsi, en dehors des Congrès scientifiques remarquables qui viennent de se clore, tout l'intérêt qu'il porte à la renaissance et à la prospérité du Tourisme, incomparable source de richesse.

M. Charmeil, Conseiller d'Etat, Directeur au Ministère du Commerce, Délégué de M. le Ministre du Commerce, s'exprime, à son tour, en ces termes :

Monseigneur,

En nous invitant à prendre une si large part à la manifestation qui nous réunit aujourd'hui, Votre Altesse Sérénissime a voulu associer la France à la grande œuvre de progrès social et d'émancipation par la science, à laquelle Elle s'est consacrée et nous marquer, en même temps, Son désir que nous soyons des premiers à en goûter les bienfaits.

Ce témoignage auquel le Gouvernement Français a été extrêmement sensible et dont j'ai la mission de Vous remercier, n'était pas fait pour nous surprendre venant de Vous, Monseigneur, qui avez donné tant de preuves de Votre attachement à notre pays, qui étiez parmi ses défenseurs aux heures du danger, et qui avez su en entretenir le culte, ainsi que nous le prouvons de récents exemples, dans le cœur de Votre descendance.

Grâce à l'heureuse initiative de Votre Altesse Sérénissime, aux concours de tous genres qui ont été mis à notre disposition, aux cadres magnifiques qui ont été réservés à nos présentations, nous avons pu réaliser ici une émouvante vision du Pays de France.

Tandis que nos savants, qui ne virent jamais dans la science qu'un instrument de libération et de progrès,

apportaient les résultats de leurs recherches, nos Sociétés Thermales, nos Compagnies de Transport, nos Associations Touristiques et Hôtelières travaillaient, sous la direction très éclairée de M. Chabert et l'impulsion du Comité Français des Expositions, à illustrer les idées développées au cours des Congrès.

Ainsi ont été évoquées, par des procédés aussi vivants qu'ingénieux, les séductions les plus attirantes de notre beau Pays, beautés simples ou fastueuses des provinces de France, montagnes grandioses, côtes riants, rochers sauvages, vestiges des anciennes civilisations, ou monuments évoquant les grandes périodes de notre histoire : le voyageur hésite devant tant de charmes divers, à moins qu'il ne leur préfère l'émouvant pèlerinage aux lieux immortalisés par les plus héroïques exploits, au pays de la dévastation et des ruines, aux champs de bataille à jamais fameux, où la fleur de notre jeunesse s'est fait tuer pour la liberté du Monde.

L'Exposition que nous allons parcourir met en lumière les efforts accomplis, malgré les difficultés du moment, pour faciliter le tourisme, développer nos Stations Thermales, Climatiques et Balnéaires, et améliorer l'Hôtellerie française.

Vous nous montrez, Messieurs, que ce programme est en bonne voie de réalisation, que de grands progrès ont été accomplis. Vous donnez ainsi à ceux qui doutent de notre relèvement une belle preuve de vaillance.

Cette intéressante démonstration se prolongeant pendant plusieurs mois, dans ce décor merveilleux, où se succèdent de si nombreux visiteurs venus des quatre coins du Monde, ne peut manquer son but.

C'est là de l'excellente, de l'admirable propagande, dont je vous souhaite de recueillir bientôt les fruits.

Jé n'ignore pas que ces améliorations n'ont pu être réalisées qu'au prix de durs sacrifices, et qu'elles ne pourraient être poursuivies sans des appuis financiers. Ces appuis, il semble bien, Messieurs, que vous soyez sur le point de les obtenir. Après bien des avatars, malgré des retards et des obstacles, le Crédit hôtelier est en bonne voie d'organisation.

La Commission du Crédit hôtelier, instituée au Ministère des Travaux Publics, vient, en effet, de décider que la taxe de séjour sera affectée à la garantie d'intérêts d'une émission d'obligations dans le but de créer l'organisation de crédits à long terme qui permettra de tirer tout le parti possible du Warrant hôtelier, jusqu'à ce jour peu utilisé.

D'autre part, sans attendre cette organisation, un certain nombre d'hôteliers de la région parisienne, revenant au Ministère du Commerce où il y a quelques années j'avais eu le plaisir d'examiner avec eux ces questions, ont pris l'initiative de demander aux organismes de crédit à court terme, banque populaire et Sociétés de caution mutuelle, l'aide immédiate, le crédit saisonnier, que nécessitent la remise en état ou les agrandissements indispensables de leurs établissements.

Ainsi, l'hôtellerie française n'est plus livrée à elle-même ; dès maintenant des concours financiers lui sont acquis, elle sera dotée de l'organisation complète qu'elle réclame depuis si longtemps.

Vous savez, Messieurs, à qui vous devez ces résultats, quels furent les artisans de cette œuvre : MM. Auscher, Lejeune, Perreard, Sacconey, s'y dévouèrent dès la première heure.

Je tiens à rendre tout particulièrement hommage à l'activité et au dévouement de M. Chabert, notre sympathique Commissaire Général, en qui le Ministère du Commerce a trouvé un collaborateur très averti des besoins de l'Industrie hôtelière et qui fut un des promoteurs de ce Warrant hôtelier qui va être la base de l'organisation projetée.

Vous avez compris, Messieurs, que l'action gouvernementale a besoin d'être soutenue par l'initiative privée. Seule, cette action combinée peut donner des résultats vraiment complets.

C'est par la coordination de tous les efforts que nous parviendrons à conquérir la place à laquelle nous pouvons prétendre en raison de notre situation mondiale, des richesses de notre sol, de la diversité de nos produits, et de l'importante contribution que nos savants ont apportée au progrès de la science et de l'industrie.

C'est le mérite et le grand intérêt de cette Exposition de mettre en lumière et dans quelle éclatante lumière, non seulement les beautés, mais aussi les forces de vie de notre pays.

Les remerciements du Gouvernement Français et notre respectueuse reconnaissance vont, Monseigneur, à Votre Altesse Sérénissime à qui cette manifestation doit sa réalisation, son charme et sa beauté.

Ils vont aussi à Vous, Madame, qui avez bien voulu, par Votre gracieuse présence, ajouter à l'éclat de cette inauguration.

Puis M. Vinant, Président du Comité Français des Expositions prononce le discours suivant :

Monseigneur,

Dans tous les Pays du Monde ont eu lieu des Expositions auxquelles le Comité Français a été heureux d'apporter son concours, mais, parmi ces grandes manifestations, celle de Monaco figurera dans nos annales d'une façon toute particulière et cela pour plusieurs raisons dont je me permettrai d'indiquer les principales.

Elle a été conçue, décidée, patronnée par un Prince qui a donné à notre Pays les gages les plus éclatants de son affection et dont, il y a quelques mois encore, le Fils était sur les champs de bataille, défendant notre Cause, les armes à la main. Et je suis heureux de saluer ici S. A. S. Madame la Duchesse et M. le Duc de Valentinois.

Ce n'est pas seulement au Chef de l'Etat Monégasque que nous devons rendre hommage, mais à l'illustre Savant toujours à la recherche du bien et du beau. Il a vu clairement que, dans un cadre forcément restreint, il fallait développer une idée nouvelle ; cette idée, c'est celle de faire une présentation sous forme d'Exposition spécialisée aux Villes d'Eaux, aux Stations thermales et climatiques, au tourisme, aux voyages, pour rendre encore plus tangible l'œuvre des Congrès, pour la prolonger et réunir ici la Science et l'Industrie collaborant au bien-être de l'Humanité.

Aux Congrès, ce sont les Maîtres qui, après s'être penchés sur les sources vivifiantes, les avoir analysées, nous indiquent leurs vertus thérapeutiques joignant leur magie à celle de la mer, du soleil et de la montagne.

Ici, l'Industrie appliquant les méthodes indiquées par les savants, captant les eaux au sein de la terre, les aménageant et les mettant à la portée de tous dans des Etablissements conçus avec toute la technique moderne, le Tourisme développant les chemins de fer, traçant les routes, ouvrant les chemins, créant de nouvelles Stations.

Enfin, l'Industrie Hôtelière cherchant à donner aux touristes comme aux malades toujours plus de confort et leur permettant ainsi de profiter de l'efficacité du traitement suivi.

Il y a eu des Expositions spéciales, automobiles, électricité, mobilier ; mais, pour la première fois, a lieu une Exposition consacrée uniquement aux Villes d'Eaux, au Tourisme, à l'Industrie Hôtelière.

Il a été dit au Musée Océanographique que le Congrès actuel était « une préface » ; ici aussi, Monseigneur, une préface, car chaque fois que nous serons conviés à des manifestations internationales, nous ne manquerons pas d'ouvrir tout grand le Livre dont s'écrivent ici les premières pages et qui aura pour signature : « Albert 1^{er} de Monaco ».

Monseigneur, le 4 janvier dernier, Votre Gouvernement chargeait officiellement le Comité Français d'organiser l'Exposition que Vous aviez projetée, le délai était court, mais pleins de confiance, nous nous sommes mis à l'œuvre et avons persévéré dans l'accomplissement de la mission que Vous nous aviez confiée, certains d'atteindre le but indiqué.

Permettez-moi, sachant que ce sera pour eux une récompense, de remercier, devant Votre Altesse, nos principaux collaborateurs ainsi que les Exposants qui ont répondu à l'appel du Comité Français des Expositions et contribué ainsi à l'éclat de la belle manifestation que Vous présidez aujourd'hui.

S'inclinant devant la Duchesse de Valentinois, M. Vinant lui remet une gerbe de fleurs aux couleurs monégasques, lui disant :

Madame, avec les plus respectueux hommages du Comité d'Organisation, daignez accepter ces fleurs qui, sont également le produit de la Terre, du Soleil et de l'Eau, et qui, à elles seules, constituent une véritable Exposition de la Côte d'Azur.

S. A. S. le Prince répond en termes bienveillants à chacun des orateurs. Puis M. Vinant, après avoir remis à Son Altesse Sérénissime la plaquette du Comité Français, en souvenir de cette cérémonie, présente au Prince M. Bonjean, Président de la Classe des Villes d'Eaux, qui, après quelques paroles de bienvenue, guide le Prince et Sa suite à travers les stands, faisant une description très documentée des dioramas et objets exposés. Le Prince parcourt les différentes salles de l'Exposition, s'arrêtant avec un visible intérêt devant les stands des Villes

d'Eaux et daignant prêter une attention soutenue aux explications qui Lui sont données et sur lesquelles Il veut bien, à maintes reprises, provoquer des précisions.

A la suite de cette visite, Son Altesse a félicité les organisateurs, particulièrement M. Vinant, Président du Comité français, et M. Bonjean qui a su obtenir l'adhésion de la plupart des stations thermales.

Le même jour, à 4 heures de l'après-midi, a eu lieu, dans la salle de conférences du Musée Océanographique, la séance d'inauguration du Congrès d'Alpinisme, sous la présidence de S. A. S. le Prince.

Le Prince Albert 1^{er}, S. A. S. la Duchesse de Valentinois et M. le Duc de Valentinois ont été reçus, à l'entrée du Musée, par Son Exc. le Ministre d'Etat, M. le Baron Gabet, Président du Club Alpin de France, et M. le Dr Richard, Directeur du Musée Océanographique.

Tandis que les Carabiniers, sous les ordres du Capitaine de Mesplès, rendent les honneurs, Leurs Altesses pénètrent dans le Musée et gagnent la salle de conférences, accompagnés de M. G. Jaloustre, Ministre Plénipotentiaire, Directeur du Cabinet Civil.

Son Altesse a longuement visité l'Exposition, prêtant un intérêt marqué aux explications qui Lui étaient fournies par le Lieutenant-Colonel Noirel en ce qui concerne l'envoi du Service Géographique de l'Armée, et les représentants des Clubs Alpains relativement aux productions de leurs Groupements respectifs.

Le Prince prend ensuite place sur l'estrade, au fauteuil de la présidence, ayant à Sa droite M. L. Dabat, Conseiller d'Etat, Directeur Général des Eaux et Forêts au Ministère de l'Agriculture, délégué par le Ministre, et, à Sa gauche, M. le Baron Gabet.

On notait aux autres fauteuils :

MM. Charneil, Conseiller d'Etat, Directeur au Ministère du Commerce, Délégué de M. le Ministre du Commerce ; le Colonel Noirel, du Service Géographique de l'Armée ; Mougin, Inspecteur des Eaux et Forêts ; Frederico Sacco, Vice-Président de la Commission Italienne des Glaciers ; Regaud, Député du Rhône, Président de la Section Lyonnaise du C. A. F. ; le Professeur Fay, Président de l'American Alpine Club ; Mrs. J.W. Henshaw, Secrétaire Honoraire de l'Alpine Club of Canada ; MM. H. Ferrand, Président de la Société des Touristes du Dauphiné ; Giovanni Bobba, Conseiller au Siège Central du Club Alpin Italien ; J. E. C. Eaton, Secrétaire Général de l'Alpine Club ; N.W. Ling, Président du Scottish Mountaineering Club ; le Colonel Passeri, du Club Alpin Italien ; Roccati, Secrétaire de la Commission Italienne des Glaciers ; Tretrop, Délégué du Club Alpin Belge ; Walter Weston, Délégué du Club Alpin Japonais ; Girardin, Professeur à l'Université de Fribourg, Vice-Président de la Commission Suisse des Glaciers ; Albert Gainé, Vice-Président du Club Alpin Français ; A. Bernoud, Président Honoraire du Club Alpin Suisse ; le Chevalier de Cessole, Président de la Section des Alpes-Maritimes du C. A. F. ; Pierre Lory, Président de la Section de l'Isère du C. A. F. ; A. Breton, Inspecteur des Eaux et Forêts ; Maurice Paillon, Rédacteur en chef de *La Montagne*, Délégué du Club Alpin Belge.

S. A. S. la Duchesse de Valentinois et M. le Duc de Valentinois occupaient leurs fauteuils au haut de la travée centrale. Dans la salle, on remarquait Son Exc. le Ministre d'Etat et M^{me} Le Bourdon ; M. E. Marquet, Président du Conseil National, et M^{me} E. Marquet ; M. le Consul Général de France et M^{me} Pingaud ; M. le Che-

valier Mazzini, Consul Général d'Italie; M. le Vice-Consul Britannique et Miss Sim; les hautes personnalités venues à l'occasion du Congrès et les notabilités de la Principauté.

S. A. S. le Prince déclare ouvert le Congrès de l'Alpinisme et prononce le discours suivant :

« Mesdames, Messieurs.

« C'est un grand bonheur pour moi de trouver ici les explorateurs de la montagne, car je partage depuis mon enfance leurs entreprises qui donnent l'émotion, la force et la santé.

« L'émotion éveillée par les grands horizons quand leur limite s'éloigne toujours davantage et que, dans un milieu toujours plus pur, silencieux et clair, nos sens trouvent des moyens pénétrants pour traduire à notre âme les phénomènes de la nature.

« L'émotion qui étreint le cœur dans les solitudes lumineuses où on sent la vie se répandre dans les veines, animer les chairs, et donner un charme au moindre bruit, à la moindre vision.

« L'émotion qui ouvre l'espace subtil des altitudes au souvenir de ceux que nous aimons, et que nous aimons alors avec plus de fraîcheur.

« L'émotion inconnue dont nous sentons l'emprise en foulant des pics où notre chétive personne croit subir déjà l'influence des mondes extérieurs; où nous ne voyons plus, où nous n'entendons plus, où nous ne sentons plus comme dans les plaines saturées de mouvement; et qui ne nous laisse qu'une impression confuse de notre patrie terrestre.

« L'émotion qui se transforme bientôt en une vague de force et de santé, en un transport de cette joie impulsive qui nous vient nous ne savons pourquoi ni par où et que donne la détente générale des nerfs.

« Donc, je vous accueille avec joie parce que vous comprenez la véritable beauté du monde, celle de la nature qui enveloppe notre existence depuis le premier rayon de lumière tombé sur notre berceau jusqu'au jour où nous finissons d'accomplir, dans la succession des choses vivantes, le cycle mystérieux des atomes lancés autour des soleils.

« Et je vous invite à délibérer sur tant de sujets auxquels nous devons notre attention, d'abord pour garantir les montagnes contre les souillures de la vulgarité ou même contre la destruction qui les menacent; ensuite, pour étendre largement à la jeunesse le bénéfice matériel et moral que nous avons nous-même retiré de l'Alpinisme. Car les générations modernes se laissent facilement séduire par la tentation d'une vie artificielle qui s'écoule insipide sans voir le bonheur intime que nous demandons aux saines émanations de la nature. Ceux là vieillissent avant l'âge.

« Mais nous, les anciens amis de la montagne, nous savons que notre bénéfice n'est pas limité aux joies de l'imagination et que des effets matériels s'ajoutent aux enthousiasmes de l'âme. Nous avons appris que les uns et les autres sont solidaires. Ainsi une ascension profite plus à notre organisme si elle est animée par une passion intense: il semble qu'alors des relations plus profondes s'établissent entre l'énergie physique et l'énergie morale. La passion mise à la poursuite d'un but augmente la puissance des muscles, et les buts de chasse ou de science portent à leur plus haut point cette faculté.

« Quand un peuple oublie que la force et la santé consolident sa vie nationale, il est facilement entraîné vers la dégénérescence consécutive au vice qui le guette. Mais alors une pratique intense des sports travaille avec les plus solides enseignements de la morale au relèvement de sa nature. Là où la nature humaine s'épanouit dans les jouissances légitimes déterminées par la raison et par l'élévation de la culture, le spectacle qu'elle offre montre bien où est la bonne route.

« Voyez les familles constituées par ces hommes robustes dans leur virilité puissante, et par ces femmes d'une belle carnation formées pour peupler leur pays des nombreux enfants nécessaires à son travail comme à sa défense. Regardez cette jeunesse qui grandit loin des stupidités de la mode, et se repose de l'étude avec les grands jeux qui font des hommes.

« Voilà quels spectacles caractérisent un peuple, sa clairvoyance, son intelligence, sa maturité.

« Aussi quand je vois une Société comme la Société Française incliner de plus en plus son goût vers de tels efforts, qui doublent la valeur de son rôle dans le monde, je lui annonce une belle destinée. »

S'adressant ensuite aux très nombreux Congressistes anglais et américains qui se pressaient dans la Salle des Conférences, S. A. S. le Prince S'exprima ainsi :

« Gentlemen,

« I will also address a few words of welcome to you, English and American friends, who have proved all over the world your high qualities as mountain explorers. I never went up any mountain, however infernal it may be, without finding there some of your footprints.

« To understand my feelings when I call you friends, you must remember how many thousands of your brothers have, very few months ago, shed their blood on the soil of our countries, when helping to save our civilisation; and you must know how highly we prize your friendship, as well in the peace as in the war.

« Putting aside some political misunderstandings that remain under the responsibility of a few individuals, our Nations at large are made to understand each other in questions that can lead all of us to more farsightedness and progress. Every man must feel to-day how foolish it is to ruin the future of our children for a bit of land or for some bubbles on the water.

« And now that we know what power our allied nations can have against those who want to rule the world with guns, it seems possible to bring every matter of discussion on to such a battlefield as this one (i.e. the Congress) where every one of us seeks for reason and truth. »

Une longue ovation s'élève à l'adresse du Souverain. Quand le calme est rétabli, le Baron Gabet prend à son tour la parole. Voici son éloquent discours :

Monseigneur,
Mesdames, Messieurs,

Nous devons tout d'abord rendre hommage à S. A. S. le Prince de Monaco qui a institué ce Congrès.

Il sait que l'Alpinisme est en même temps une force scientifique et une force morale physique. Il a estimé utile de réunir les Sociétés Alpines des Nations Alliées pour concentrer sous Son égide les travaux, les idées, les aspirations qui concernent la haute montagne.

Le Prince de Monaco a voulu rassembler ici ces Alpinistes des quatre coins du monde, ces audacieux énergiques qui se sentent plus heureux, plus forts parce qu'ils montent plus haut et dont l'âme est mieux trempée parce qu'ils ont affronté les difficultés, supporté les tempêtes, les neiges, les ouragans, traversé des glaciers, cotoyé les crevasses, escaladé les rochers et malgré le froid, la fatigue, sont arrivés au sommet, plus glorieux, plus fiers.

Oui, nous aimons la grande nature; nous aimons la lutte, l'effort, le danger, l'émotion qui nous étreint devant les beautés grandioses des Alpes.

Peut-être aussi devenons-nous meilleurs et l'enthousiaste admiration pour les formes idéales des grands monts fait tressaillir nos cœurs de sentiments surhumains.

S. A. S. le Prince de Monaco, dont la vie est si bien remplie par les recherches et les études scientifiques, a fait preuve d'une clairvoyance particulière en fondant le Congrès de l'Alpinisme et Il m'a fait le plus grand honneur en m'en confiant l'organisation.

Cette organisation a été commencée depuis longtemps et tant de retards nous ont été imposés.

Enfin, nous voici réunis et les éléments les plus divers, les plus lointains, les plus réputés sont accourus pour célébrer avec nous leur idéal: la Montagne.

C'est la première fois qu'on a pu arriver à grouper les Sociétés Alpines des différentes Nations: Angleterre et Ecosse, Belgique, France, Italie, Suisse, Canada, Afrique du Sud, Nouvelle Zélande, Etat-Unis d'Amérique, Japon, Espagne.

Tous apportent leurs connaissances spéciales de la haute Montagne, tous admirateurs passionnés de ce qu'il y a de plus parfaitement beau dans la Nature.

Et tous, animés des mêmes sentiments, sont heureux, très heureux de se rencontrer ici sur ce rocher qui domine les flots de la mer bleue dans le décor le plus prestigieux. En bas, la frange d'écume blanche forme la ceinture magique de la perle des presqu'îles; en haut, dans l'azur des cieux, la Tour d'Auguste se dresse sur la montagne qui s'élève toute droite, émergeant des merveilleux jardins d'orangers. Ce coin de terre révèle à nos yeux éblouis le spectacle le plus enchanteur.

Les Clubs Alpains.

Les grands Clubs Alpains nous entourent, les grands seigneurs de l'Alpinisme sont avec nous.

L'Alpine Club.

Voici l'Alpine Club, le Maître incontesté, fondé en 1863 par les véritables pionniers des Alpes, il a donné l'exemple de l'Association des grimpeurs, les alpinistes anglais ont ainsi formé une élite d'explorateurs qui ont commencé par les massifs de la Suisse, de la Savoie, du Dauphiné, pour porter ensuite au loin leurs découvertes. Ils ont tout parcouru, le Caucase, les Andes, le Japon, la Nouvelle-Zélande et surtout l'Himalaya, le champ de leurs exploits toujours en faveur.

L'Alpine Club a enfanté les plus illustres: Mathews, Kennedy, Hudson, John Ball, Whymper, Conway, Leslie, Stephen, Dent, Coolidge, Freshfield, pour ne citer que les anciens.

Ajoutons son Président, le Capitaine J.-P. Farrar, alpiniste émérite qui a conduit pendant trois ans les destinées de l'Alpine Club.

J'ai eu le grand plaisir, le grand honneur d'être reçu chez lui, dans son home à Londres, à l'occasion du grand banquet annuel de l'Alpine Club, le 9 décembre dernier. C'est à cette occasion que j'ai pu apprécier au plus haut point la si chaleureuse réception des 350 alpinistes anglais présents, qui firent la démonstration la plus enthousiaste de leur sympathie pour la France, le Club Alpin Français et son représentant.

Nous comptons sur la présence du plus grand des alpinistes, Douglas W. Freshfield qui m'avait très aimablement promis son concours et nous regrettons bien vivement de ne pas voir parmi nous celui qui fut au nombre des initiateurs, qui a passé sa vie à tout approfondir: l'histoire alpine, l'art alpin, la science et la littérature alpine.

Regrettons aussi Sir Martin Conway, le grand explorateur des montagnes qui fut leur chantre pour célébrer leur beauté. Il nous a envoyé quelques pages d'un lumineux rapport sur l'Alpinisme passé et futur.

Hélas, les travaux du Parlement l'ont retenu en Angleterre, il en a été de même pour Lord Bryce à la Chambre des Lords.

Le Rev. W.-A.-B. Coolidge, qui a bien voulu aussi faire partie de nos Présidents d'Honneur, ne peut quitter Grindelwald et il nous adresse une relation de la première ascension du Brunegghorn.

Nous admirons ce consciencieux explorateur découvrait tant de cimes nouvelles dans la Savoie et le Dauphiné, cet écrivain inlassable qui continue l'œuvre de toute sa vie, accumulant ses travaux sur la montagne, ses études documentaires dont il a le secret.

Belgique.

J'arrive maintenant à la Belgique, à son Roi Albert Ier qui a bien voulu accepter la Présidence d'Honneur de ce Congrès.

Rien ne pouvait nous être plus agréable, rien ne pouvait nous faire plus de plaisir que d'avoir à notre tête ce Roi que nous admirons tous, ainsi que tous les Belges.

L'émotion nous étreint en parlant d'eux, les fidèles alliés, les fidèles amis qui, les premiers, ont résisté aux barbares envahisseurs, qui viennent encore de donner un exemple au monde entier en n'hésitant pas sur le droit chemin, le chemin du Droit.

Gloire soit à eux. Et vous-même, Albert Ier, le Roi exemplaire, n'êtes-vous pas aussi des nôtres? Vous avez ascensionné les cimes les plus difficiles, vous aimez ce que nous aimons.

Et vous, nos amis les Belges, n'avez-vous pas synthétisé les bienfaits de l'Alpinisme avec votre grand industriel Solvay qui a commencé à gravir les sommets à l'âge de 54 ans, par raison de santé, et ne craint pas maintenant, à 80 ans, de continuer les escalades. Il a été retenu à Bruxelles par le travail, les restrictions de la journée de huit heures lui sont inconnues.

A vous Ernest Solvay, Ministre d'Etat et Sénateur, A vous Speyer, Sénateur, Professeur à l'Université de Bruxelles,

Nos deux Présidents d'Honneur, que les circonstances retiennent au loin, le salut cordial des Membres de ce Congrès.

M. le Docteur Trétrop a fait le plaisir de représenter parmi nous son pays, la Belgique.

Canada.

L'Alpine Club of Canada est entré l'un des premiers en relations tout à fait amicales avec nous et ses sentiments de grande cordialité sont, au plus haut point, appréciés. Afin de prendre une très grande part à notre Congrès, l'Alpine Club of Canada a nommé trois délégués pour siéger ici et nous envoie de nombreux rapports et communications sur les Montagnes Rocheuses du Canada et les Selkirks, lesquels contiennent des descriptions fort intéressantes et traitent les questions scientifiques.

Nous devons remarquer dans cette salle l'importance de l'Exposition de l'Alpine Club of Canada, apportée par M. Byron Harmon qui nous arrive de Banff, ayant accompli ce grand voyage pour participer à nos travaux et faire la démonstration des beautés de son pays.

Envoyons un salut intéressant au Directeur de cette société alpine, M. Arthur O. Wheeler qui a organisé toute cette coopération.

Le British Columbia Mountaineering Club doit aussi être remercié pour son adhésion à cette réunion.

On est heureux de constater que nos vieux amis Canadiens viennent aussi nous rejoindre.

Ecosse.

Le Scottish Mountaineering Club est venu aussi à nous avec son Président, M. W. N. Ling; le Congrès est heureux de recevoir ainsi le restet verdoyant des lacs, des vallées, des montagnes d'Ecosse.

Adressons au Mountain Club of South Africa et au

New Zealand Alpine Club nos meilleurs sentiments ; leurs adhésions figurent depuis longtemps au milieu de tous nos amis.

Amérique.

Les nombreuses Sociétés Alpines américaines ont été des premières à s'inscrire pour la réunion d'aujourd'hui et le Sierra Club de San Francisco fut le plus diligent. Mais il faut placer au rang le plus élevé l'American Alpine Club et l'Appalachian Mountain Club. Leur éminent Président, le Professeur Charles E. Fay, de Tufts College, a pris le chemin de l'Europe uniquement pour assister à ce Congrès. On doit tenir le plus grand compte de cette manifestation de sympathie qui se traduit par un si long voyage de plusieurs milliers de kilomètres avec les fatigues de la traversée de l'Atlantique. Nous sommes véritablement reconnaissants à M. Charles E. Fay d'avoir surmonté toutes ces difficultés pour nous rejoindre sans se laisser arrêter par ses 74 ans.

Mais n'est-ce pas l'Alpinisme qui conserve ainsi ses adeptes forts et vaillants.

Ajoutons que M. Joseph Cooke Smith, de l'American Alpine Club, se trouve aussi parmi nous comme délégué.

Henry F. Montagnier.

Mais il nous manque deux sympathiques personnalités américaines, toutes deux, depuis le début, secrétaires généraux de ce Congrès.

Le premier est M. Henry F. Montagnier, qui a été un collaborateur émérite pour toutes les relations avec l'Amérique, le Canada et l'Angleterre. Son concours éclairé a été des plus utiles, et, au moment de jouir de la réussite d'une œuvre à laquelle il a pris une si grande part, la fatalité l'a retenu au loin. Qu'il reçoive l'expression de nos sincères regrets.

Le second est M. Le Roy Jeffers, de New-York, Secrétaire de l'Associated Mountaineering Club of North America, qui n'a cessé de correspondre avec moi, de transmettre les avis aux Sociétés américaines, de les encourager, de leur faire comprendre notre œuvre, son but, son organisation. C'est grâce à lui que nous avons obtenu les Expositions de National Park Service et de National Park Association dont les présidents, MM. H. B. F. Macfarland et S. T. Mather, ont manifesté la plus grande sympathie pour notre Œuvre.

M. Le Roy Jeffers a déterminé aussi nos bonnes relations avec le Geological Survey des Etats-Unis, dont les cartes si renommées figurent aussi à notre Exposition.

Italie.

Nos amis du Club Alpin Italien sont représentés par M. Giovanni Bobba, le distingué Conseiller du Siège Central, dont les écrits sont bien connus. Nous aurions beaucoup désiré voir nos collègues de la Péninsule qui sont relativement si rapprochés de nous. Le Président du Club Alpin Italien, l'Honorable Calderini, m'écrit une fort aimable lettre en insistant sur les circonstances qui n'ont pas permis à une forte délégation de nous arriver. Exprimons nos sincères regrets et restons unis ; les Alpes qui nous séparent sont un lien de plus, elles sont le domaine de nos deux Clubs pour les rapprocher.

Nos si cordiales relations datent de longtemps et vous étiez déjà avec nous dans nos réunions lointaines. Notre éminent Président honoraire, M. Joseph Vallot, est des vôtres depuis 1894, ayant assisté en cette même année à votre Congrès de Turin.

Et moi-même, n'ai-je pas été avec vous au Congrès de Milan en 1895, à Santa Caterina in Valvurna et à votre grande fête à Turin en 1913, présidée par votre illustre Camerano.

Et notre cher Francisque Regaud n'est-il pas allé applaudir le millième membre de la section de Turin qui fête maintenant ses 3.000 membres. Nous vous envoyons nos amicales félicitations pour votre prospérité et ces félicitations s'adressent spécialement à votre Président de la section de Turin, le Comte Cibrario, Vice-Président du Club Alpin Italien.

La Commission Italienne des Glaciers nous a envoyé son Vice-Président et son Secrétaire Général, le savant Professeur Federico Sacco et Alessandro Roccati, qui nous apportent deux rapports sur les « Etudes Glaciologiques en Italie » et la « Glaciation dans les Alpes Maritimes ».

Les Professeurs Lampugnini et Somigliano sont aussi en route avec leurs rapports sur l'Alpinisme en haute montagne pendant la guerre et sur la Géodésie.

Suisse.

Vous, Club Alpin Suisse, vous ne pouviez être mieux représenté que par votre sympathique Président Honoraire, mon ami, Alphonse Bernoud, avec lequel j'ai passé tant d'heures heureuses de ma vie de montagne. Il représente ici le Club Alpin Suisse, mais il représente surtout les sections Romandes et particulièrement Genève, la patrie de la Croix Rouge, la patrie des secours aux prisonniers de guerre, la patrie du dévouement à nos pauvres blessés.

Votre Président de la section Genevoise, M. Roussy, est aussi avec nous, recevez ensemble l'expression de notre cordiale sympathie.

Le Docteur Professeur Paul Mercanton, Président de la Société Helvétique des Sciences Naturelles et de la Commission des Glaciers, a été tout spécialement délégué par l'Université de Lausanne, et vient nous donner une conférence sur « Quarante ans de mensuration au Glacier du Rhône et les Etudes Glaciologiques en Suisse ».

Le fameux explorateur M. Jacot-Guillarmod est présent avec une conférence sur les « Tentatives au K. 2. et Kanchenjunca ». La Suisse nous arrive donc avec une participation effective.

Japon.

Le Japon Alpine Club, malgré les immenses distances qui nous séparent, a tenu à être représenté en déléguant le Rév. Valter Weston qui nous donnera une étude sur les montagnes du Japon.

Nous sommes heureux de cette manifestation et c'est un plaisir de voir figurer à notre Exposition les cartes de ces îles si pittoresques.

Espagne.

Constatons avec grande satisfaction que les trois grandes Sociétés Alpines Espagnoles sont représentées : le Club Alpin Espagnol, par son Président d'Honneur, M. Manuel de Amezua ; le Centre Excursionniste de Catalogne, par son Président le Docteur Llagostera ; la Société Penalara, par son Secrétaire, M. Ricardo Laforest.

Nous avons passé en revue toutes les Sociétés Alpines Etrangères qui participent effectivement au Congrès et nous arrivons maintenant à notre cher pays de France.

Club Alpin Français.

Notre Club Alpin Français a été fondé en 1874 pour ranimer les cœurs, former les âmes plus viriles, les muscles plus forts. « Pour la Patrie par la Montagne ». Nous avons créé les Chasseurs Apins, les braves entre les braves, et, lorsque l'heure du péril a sonné en 1914, ce sont les nôtres, les Chasseurs, les Alpinistes, qui ont eu le plus grand mérite de compter proportionnellement le plus grand nombre de héros morts au Champ d'Honneur.

Cette constatation suffit pour classer notre mérite. Nous continuons : on peut compter sur nous.

C'est un grand plaisir de voir, assemblés à ce Congrès, les sections du Club Alpin, et, parmi elles, nous distinguons au premier rang, les trois sections d'Alsace, Bas-Rhin, Colmar et Mulhouse avec leurs trois présidents, MM. Kuhff, Scheurer-Frey et Zundel. Vous voyez notre joie de saluer en vous les représentants de l'Alsace redevenue française après un demi-siècle d'attente anxieuse. Enfin vous voilà avec nous, près de nous, quel bonheur.

Et vous, Présidents des sections de Lyon, de l'Isère, des Alpes-Maritimes, de Maurienne, du Sud-Ouest, de Provence : kegaud, Lory, Chevalier de Cessole, Fodéré, de Saint-Saud, Borelli, vous êtes accourus prendre part à cette grandiose manifestation de l'Alpinisme, apportant avec vous le succès du Congrès.

J'ai décidé le Club Alpin Français à s'occuper de nouveau des questions scientifiques. La glaciologie, la topographie sont essentiellement de notre domaine ainsi que toutes les sciences de la haute montagne.

Un grand nombre de savants ont adhéré à ce Congrès, quelques-uns ont pu venir à Monaco en apportant des rapports et communications, nous les remercions bien vivement.

Société des Touristes du Dauphiné.

Nous avons le plus grand plaisir à voir à nos côtés la Société des Touristes du Dauphiné avec son éminent président Henri Ferrand dont l'existence entière s'est écoulée dans l'étude des Alpes et du massif du Mont-Blanc et du Dauphiné en particulier. Ses nombreuses publications, ses nombreux articles dans les revues spéciales l'ont classé depuis longtemps au nombre des plus érudits des choses de la montagne.

La Société des Touristes du Dauphiné doit être remerciée pour les travaux qu'elle a accomplis, chalets, refuges et autres, depuis sa fondation. C'est avec la plus grande cordialité que nous marchons avec elle.

Touring Club de France.

Le Touring Club de France a bien voulu adhérer aussi à cette réunion. Nous entretenons avec cette Société les meilleures relations, nous avons le même but, faire connaître les beautés naturelles de notre pays.

L'Automobile Club de France et son président le Baron Van Zuylen, les Automobiles Clubs de Nice et de Lyon avec leurs présidents, MM. Fernandez et Deydier, nous ont apporté leur concours si gracieusement aimable.

Nous sommes reconnaissants à tous ces Clubs Alpines, toutes ces Sociétés Alpines, toutes ces grandes personnalités de l'Alpinisme qui sont venus nous apporter leur concours, leurs encouragements pour l'organisation de ce Congrès. C'est grâce à eux que cette grande manifestation a pu se constituer et que nous sommes aujourd'hui réunis dans cette Principauté et sous l'égide du Prince éminent qui veut bien accueillir la science et l'alpinisme avec cette bienveillance distinguée qui est son apanage.

Conférences et communications.

Nous allons maintenant passer aux conférences et communications dont le nombre dépasse 50. On voit donc avec quel empressement sont venus à nous les savants et les spécialistes de la Haute Montagne.

M. Léon Dabat, Conseiller d'Etat, Directeur Général des Eaux et Forêts, a bien voulu constituer treize communications du plus haut intérêt dont se sont chargés un certain nombre de ses inspecteurs (2), conservateurs (10), professeurs et chefs de service, MM. M. C. Bernard, André Breton, Cardot, Folin, Guinier, Lavaudan, Ledobet, Mouglin, de Pampelonne, Levy-Salvador, Servais, Thiollier, Trote.

Le Service Géographique de l'Armée, qui nous donne une si intéressante exposition, a délégué le Lieutenant-Colonel Noirel pour nous faire une conférence qui sera certainement très appréciée.

M. Henri Ferrand, Président de la Société des Touristes du Dauphiné, qui avait bien voulu accepter la présidence de la Commission intitulée Clubs Alpines et Sociétés Alpines, a réuni huit rapporteurs anglais, français, suisses, américains, canadiens : Giovanni Bobba, Henry Cuenot, Henri Ferrand, F.-S. Goggs, Eugène des Gouttes, Byron Harmon, Charles Mathews, A.-L. Munme et J.-E.-C. Eaton.

Exposition.

Vous avez admiré notre Exposition Alpine et au premier rang les travaux scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco sur la côte ouest du Spitzberg, exécutés en 1898 et en 1899, et ensuite en 1906 et 1907.

Le Service Géographique de l'Armée offre à nos yeux

les plus beaux et les plus appréciés spécimens de ses collections.

Paul Helbronner figure brillamment avec les résultats de ses 14 campagnes comprenant 1026 stations occupées, dont 125 au-dessus de 3.000 mètres.

Le Service Géologique du Canada nous a apporté ses très intéressantes cartes des Montagnes Rocheuses Canadiennes.

Le Club Alpin Japonais fait valoir ses cartes si bien gravées.

Le Geological Survey des Etats-Unis nous a adressé un choix de cartes tout à fait remarquables.

Henri et Joseph Vallot nous font apprécier un petit panneau de leurs cartes au 20.000^e de la Chaîne du Mont-Blanc.

MM. Buisson et du Verger nous envoient leurs cartes du massif de la Chartreuse et des aiguilles de l'Argentière.

Nous voyons ensuite la remarquable carte du Massif glaciaire des Grandes Rousses et celle du Glacier du Mont de Lans, dressées sous l'impulsion de M. Dabat, alors Directeur du Service de l'Hydraulique agricole, levées par l'éminent Professeur Flusin.

Nous passons ensuite aux temps préhistoriques de la cartographie avec le Chevalier de Cessolle qui a exposé les plus beaux numéros de sa riche collection : carte Chaffriov de l'année 1685, carte Borgogno de 1680 — et une carte gothique de 1439.

En dehors de la cartographie, l'Exposition nous offre les beaux spécimens photographiques du Service Géographique du Canada.

Regrettons la non arrivée de l'important envoi du Département des Parcs Nationaux des Etats-Unis, cet envoi s'étant égaré en route.

Quelques Sections du Club Alpin ont aussi participé à l'Exposition avec des photographies intéressantes.

L'Exposition est complétée par des revues, bulletins annuels, annuaires, ouvrages divers que nous ont adressés les Clubs Alpines et Sociétés Alpines.

M. Gaston Berge, Président Honoraire du Club Alpin Français qui préside la Commission « Refuges et Cabanes, Guides et Porteurs » nous apporte aussi huit communications avec MM. Henri Cuenot, J. Escarra, Henri Ferrand, Ch. E. Fay, Docteur Agostino Ferrari, Le Bondidier, Pierre Lory et Prestat.

D'autre part, nous avons encore comme Rapporteurs ou Conférenciers une très longue nomenclature :

MM. P. Mercanton, P. Girardin, M. Pailion, G. Bobba, P. Descombes, F. Hartel, Byron Harmon, J. C. Eaton, H. Ferrand, Mrs. Henshaw, MM. W. Weston, Mouglin, C. Bernard, Lieutenant-Colonel Noirel, A. Bernoud, F. Jacco, A. Roccati, Docteur Jacot-Guillarmod, Henry Cuenot, Ch. E. Fay, P. Lory, P. Castelnaud.

Nous écouterons ces savants rapports et nous nous instruirons. Toutes les sciences de la haute Montagne seront traitées par des hommes éminents de tant de Nations différentes qui sont réunis à Monaco pour ce Congrès de l'Alpinisme.

Nous allons donc commencer nos travaux et nous remplirons utilement les dix jours du Congrès.

Diverses courses et ascensions sont organisées pour nous faire mieux connaître les beautés de la Côte d'Azur.

Songez à notre devise : « Pour la Patrie, par la Montagne », à notre cher Pays de France, celui qui est le plus beau dans le monde, le plus pittoresque, le plus varié, et maintenant le plus éprouvé parce qu'il a été le plus courageux.

Mais c'est aussi avec bravoure que notre Pays supporte vaillamment l'infortune momentanée, et vous voyez cette Nation frémissante dont l'intelligente activité vaincra encore les difficultés de l'heure présente pour remonter bravement à la place qu'elle doit occuper.

Notre Patrie nous est chère, nous la ferons toujours plus belle, toujours plus grande.

Et nous, Club Alpin Français, restons toujours plus haut avec des cœurs plus chauds, des sentiments plus élevés.

S. A. S. le Prince donne ensuite la parole à M. Dabat, Conseiller d'Etat, Directeur Général des Eaux et Forêts, qui, dans une langue précise, établit avec une lumineuse clarté les liens étroits qui unissent l'Administration des Eaux et Forêts à la cause de l'Alpinisme.

M. G. Bobba, Délégué du Club Alpin Italien, exprime, en termes applaudis, la nécessité d'unir les efforts des amis de la montagne des deux côtés des Alpes.

Le Lieutenant-Colonel Noirel montre l'indispensable contribution que la topographie apporte à l'Alpinisme.

M. Eaton, Secrétaire Général de l'Alpine Club de Londres, dit, en quelques phrases simplement émouvantes, la sincère amitié de la population anglaise pour la France.

M. Bernoud, du Club Alpin Suisse, parle avec éloquence de l'influence purifiante de la montagne.

Enfin M. Tretrop, du Club Alpin Belge, produit une profonde émotion, en rappelant que, si son pays n'offre pas de grandes altitudes, on y voit une colline digne des plus hautes cimes ; car son sommet, jadis verdoyant, sem-

ble rouge aujourd'hui du sang que les soldats belges et français y ont versé pour la défense de la liberté.

Après que M. le Baron Gabet eut donné connaissance du programme des journées de dimanche et lundi, S. A. S. le Prince déclara la séance levée.

**

A 7 heures, M. Chabert, Commissaire général des Expositions, réunissait un certain nombre de convives à l'Hôtel de Paris. M. Gallèpe, Conseiller du Gouvernement pour l'Intérieur, représentait S. Exc. le Ministre d'Etat à ce banquet.

**

Le soir, à 8 h. et demie, une représentation de gala était offerte au théâtre de l'Opéra de Monte Carlo en l'honneur des membres du Congrès de l'Alpinisme et des Expositions.

S. A. S. le Prince, S. A. S. la Duchesse de Valentinois et le Duc de Valentinois rehaussaient cette représentation de Leur présence.

Son Altesse Sérénissime avait fait inviter dans Sa loge :

MM. Dabat, Conseiller d'Etat, Délégué du Ministre de l'Agriculture ; Charneil, Conseiller d'Etat, Délégué du Ministre du Commerce ; le Baron Gabet, Président du Club Alpin français ; S. Exc. M. Dorn y de Alsua, Ministre Plénipotentiaire ; M. le Consul Général de France et M^{me} Pingaud ; M. le Chevalier Mazzini, Consul Général d'Italie ; M. Bobba, Délégué du Club Alpin italien ; le Lieutenant-Colonel Noirel ; MM. Vinant, Président du Comité français des Expositions ; Chabert, Commissaire Général des Expositions ; le Colonel Passeri, du Club Alpin italien.

La salle était occupée par une assistance très brillante où l'on remarquait les hautes personnalités de la Principauté, les membres du Congrès et des Expositions.

Le spectacle se composait de trois ballets, *Carnaval* de Schumann, *la Boutique fantasque* de Rossini, le *Soleil de Nuit* de Rimsky-Korsakow, dansés par la compagnie des danseurs russes.

**

S. A. S. le Prince a offert un déjeuner, lundi, à midi et demi, en l'honneur des membres du Congrès de l'Alpinisme.

Autour de S. A. S. le Prince, de S. A. S. la Duchesse de Valentinois, de M. le Duc de Valentinois, avaient pris place :

Mrs. J. W. Henshaw, Déléguée et Secrétaire de l'Alpine Club of Canada ; S. Exc. M. Dorn y de Alsua, Ministre Plénipotentiaire ; MM. le Baron Gabet, Président du Club Alpin Français ; Dabat, Conseiller d'Etat, Directeur Général des Eaux et Forêts au Ministère de l'Agriculture, Délégué par le Ministre ; E. Marquet, Président du Conseil National ; Mazzini, Consul Général d'Italie ; M^{lle} Oliver, Dame d'Honneur ; MM. le Lieutenant-Colonel Noirel, du Service Géographique de l'Armée, Délégué par le Ministre de la Guerre ; le Colonel Passeri, du Club Alpin Italien ; Ling, Président du Scottish Mountaineering Club ; Eaton, Secrétaire Général de l'Alpine Club de Londres ; le Professeur Fay, Président de l'American Alpine Club ; Mercanton, Président de la Commission Suisse des Glaciers ; G. Bobba, Délégué du Club Alpin Italien ; le Docteur Ami, Délégué de l'American Alpine Club ; Cooke Smith, Délégué de l'American Alpine Club ; Mougins, Inspecteur des Eaux et Forêts ; Ferrand, Président de la Société des Touristes du Dauphiné ; Gatine, Vice-Président du Club Alpin Français ; le Professeur Roccati, Secrétaire de la Commission Italienne des Glaciers ; Paillon, Rédacteur en chef de *La Montagne* ; le Professeur Girardin, de la

Commission Suisse des Glaciers ; le Professeur Sacco, Vice-Président de la Commission Italienne des Glaciers ; le Chevalier de Cessole, Président de la Section des Alpes-Maritimes du C. A. F. ; Guinier, Inspecteur des Eaux et Forêts ; le Comte de Saint-Saud, Président de la Section du Sud-Ouest du C. A. F. ; Lory, Président de la Section de l'Isère du C. A. F. ; Bregeault, Secrétaire Général du Club Alpin Français ; Ingigliardi, Vice-Président de la Section des Alpes-Maritimes du C. A. F. ; Henshaw ; le Docteur Béchard, Secrétaire Général de la Section des Alpes-Maritimes du C. A. F. ; Bernoud, Délégué du Club Alpin Suisse ; Filhoulaud, Délégué du Club Alpin de Nice ; Jaloustre, Ministre Plénipotentiaire, Directeur du Cabinet Civil ; le Capitaine de Frégate d'Arades de Peyriague, le Chef d'Escadron de Juniac, Aides de camp ; le Docteur Louët, Médecin du Prince ; Fuhrmeister, Secrétaire Particulier.

Dans l'après-midi, une Garden-Party, favorisée par un radieux soleil, réunissait dans les somptueux jardins du Palais les personnalités venues à Monaco à l'occasion des Congrès et des Expositions, ainsi que l'élite de la société monégasque.

S. A. S. le Prince, S. A. S. la Duchesse de Valentinois et M. le Duc de Valentinois se sont affablement entretenus avec Leurs hôtes, tandis qu'un orchestre, placé à l'extrémité de la terrasse, faisait entendre un agréable programme de Concert et qu'un buffet, orné de la plus gracieuse décoration florale, offrait les rafraichissements les plus délicats.

Cette élégante réunion s'est prolongée jusqu'à 6 heures.

Séances du Congrès d'Hygiène et de Climatologie

M. le Docteur Bruère, rappelé à Paris, n'a pu nous envoyer le compte rendu des séances du Congrès d'Hygiène et de Climatologie assez tôt pour le précédent numéro. On lira ci-dessous avec intérêt le résumé succinct qu'a bien voulu nous faire parvenir le savant Secrétaire Général du Congrès :

Afin de répondre à l'étendue du programme résumé par son titre, le Congrès d'Hygiène et de Climatologie s'était divisé en cinq sections, dont les séances furent tenues simultanément les 21, 22 et 23 avril, dans la grande salle du Musée Océanographique et dans trois salles du Lycée gracieusement mises à sa disposition par le Directeur M. Jantet.

S. A. S. le Prince a honoré de Sa présence la séance plénière inaugurale, ainsi que les trois séances de section qui se sont tenues au Musée, et les membres du Congrès lui sont profondément reconnaissants de l'intérêt qu'il a bien voulu porter à leurs travaux.

Plusieurs rapports ou communications ont été présentés dans chacune des sections, et tous ont donné lieu à d'intéressantes discussions. L'espace mesuré dont nous disposons nous interdit d'en tenter une analyse, même sommaire, et nous devons nous contenter d'en donner l'énumération que nous ferons suivre des vœux auxquels ils ont conduits, mais leurs titres et les noms de leurs auteurs suffiront à montrer l'importance des sujets traités et la compétence avec laquelle ils le furent.

Pour ordre, nous rattacherons chaque vœu à la séance de section à laquelle il fut présenté, mais tous ont été discutés et adoptés par le Congrès, réuni en séance spéciale de clôture.

PREMIÈRE SECTION.

Première Séance. — Présidence d'Honneur de S. A. S. le Prince de Monaco ; Président : M. le Professeur Bordas, Président du Congrès.

Rapport. — Alimentation en Eaux potables des Villes d'Eaux, Stations de Bains de mer, Stations climatiques et touristiques, par M. F. Diénert.

Communications. — Les Distributions d'Eaux, par M. Gilbert.

Les Eaux d'alimentation, leur stérilisation, par M. S. Bruère.

Vœux. — Le Congrès, considérant qu'une alimentation abondante en eaux potables d'excellente qualité est indispensable à toute agglomération, émet le vœu que les Municipalités des Stations hydro-minérales, climatiques, balnéaires et touristiques fassent tous leurs efforts pour les doter d'une distribution d'eau potable irréprochable, qu'elles organisent une surveillance hygiénique sérieuse de ces distributions, et qu'à l'exemple des stations étrangères, elles en publient périodiquement les résultats.

Deuxième Séance. — Président : M. le Professeur Gariel.

Rapport. — Evacuation des Eaux résiduaires des Villes d'Eaux, Stations de Bains de mer, Stations climatiques et touristiques, par M. G. Dimitri.

Communication. — L'Assainissement de la Principauté de Monaco, par M. F. Nave.

Vœux. — Le Congrès d'Hygiène et de Climatologie, après avoir pris connaissance de la circulaire de M. le Ministre de l'Intérieur, du 5 mars 1920, à MM. les Préfets, concernant l'application de la loi du 14 mars 1919 sur les plans d'aménagement, d'embellissement et d'extension des villes ;

Considérant qu'il est de toute nécessité que les villes et communes puissent recueillir les éléments d'information les plus étendus sur les procédés et systèmes susceptibles d'être appliqués dans les divers problèmes qu'elles ont à résoudre touchant à la distribution et à l'épuration des eaux potables, à l'évacuation et à l'épuration des eaux usées, à la collecte et à la destination finale des matières usées et, éventuellement, à l'assainissement du sol ;

Considérant que la solution de ces questions nécessite l'intervention de spécialistes tant techniciens qu'industriels, et qu'il est du plus haut intérêt que leurs avis puissent s'exprimer librement et dégagés de toute influence ;

Considérant enfin que, dans la très grande majorité des cas, les problèmes dont il s'agit pourront être solutionnés indépendamment les uns des autres, et indépendamment aussi du plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension qu'il suffira de connaître pour permettre d'y adapter les projets ;

Emet le vœu que la circulaire de M. le Ministre de l'Intérieur et les instructions jointes soient révisées afin de sauvegarder l'intérêt des villes et communes, en leur laissant la plus grande liberté pour choisir entre les projets et les procédés qui pourront leur être proposés en vue de l'hygiène générale de l'agglomération, en dehors de toutes questions d'aménagement et d'embellissement.

Communication. — Le Contrôle des Eaux Minérales naturelles et artificielles, par MM. le Professeur d'Arsonval et le Docteur Bordas.

Vœu. — Le Congrès, considérant le bien fondé des conclusions de la communication de MM. d'Arsonval et Bordas sur le contrôle des eaux minérales naturelles et artificielles, émet le vœu que le Ministre de l'Agriculture, dans les attributions duquel se trouvent placés le contrôle des eaux minérales naturelles et artificielles, ainsi que celui de sources livrées à la consommation, établisse, le plus tôt possible, une réglementation de la vente des eaux minérales naturelles et artificielles, en s'inspirant du projet qui a été élaboré par les soins de l'Institut d'Hydrologie et de Climatologie.

Vœu. — Le Congrès, considérant que le développement des Stations hydro-minérales, climatiques, balnéaires et touristiques, important facteur du relèvement économique de la France, doit être aussi rapide que possible, émet le vœu que l'Administration solutionne sans retard toutes les affaires dont elle est saisie par les Municipalités de ces stations, et que, notamment, les Commissions de répartition des fonds provenant du pari mutuel, de la caisse du produit des jeux, et, éventuellement, de la taxe additionnelle à la taxe de séjour, donnent un tour de faveur aux demandes des Municipalités de ces stations en vue des subventions pour les travaux d'adduction d'eau potable et d'assainissement.

DEUXIÈME SECTION.

Première Séance. — Président : M. G. Dumont.

Rapport. — Pollution de l'air par les industries, dans les régions d'altitude, stations thermales et balnéaires, par M. le Prof. Hugouneq.

Communication. — Captage électrique des poussières, par M. Levêque.

Vœu. — Le Congrès émet le vœu que le Gouvernement Français, s'inspirant des lois existant à l'étranger, prenne d'urgence une décision ordonnant l'arrêt des gaz toxiques et de toutes les poussières, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur des usines, en particulier des usines électro-métallurgiques et électro-chimiques, afin de sauvegarder l'hygiène ouvrière et la propriété rurale.

Deuxième Séance. — Présidence d'Honneur de S. A. S. le Prince de Monaco ; Président : M. G. Dumont.

Rapport. — Pollution de l'air par les poussières des routes, méthode moderne pour la construction et la conservation des chaussées, par M. Clifford-Richardson (point de vue américain), M. G. Dumont (point de vue français), M. Vandone (point de vue italien).

Vœu. — Le Congrès, considérant qu'il importe d'aider au développement de la circulation par automobiles de toutes sortes, dans l'intérêt national, et que ce développement est intimement lié à l'état des voies de circulation, émet le vœu qu'il soit créé en France, un Office national des routes, rattaché au Ministère des Travaux Publics, ayant les mêmes attributions et la même action que le Road Board anglais.

Rapport. — Les poussières domestiques et les moyens de les combattre, par M^{me} la Générale Weiss.

Vœu. — Le Congrès, considérant l'importance capitale des questions d'hygiène domestique pour la prophylaxie des maladies contagieuses et la croissance normale des enfants du premier âge, émet le vœu que l'hygiène domestique soit enseignée, avec tout le développement voulu, non seulement théorique, mais surtout pratique, dans les lycées et écoles de filles.

Communications. — Captage des poussières par les courants à haute tension, par MM. d'Arsonval et Bordas.

Purification électrique de l'air, par MM. d'Arsonval, Bordas et Touplain.

Troisième Séance. — Président : M. G. Dumont.

Rapport. — Les poussières domestiques et les moyens de les combattre, par M. le Professeur Bertarelli.

Communications. — La nébulisation, par M. Dogilbert.

La chambre habitée et les poussières, nouvelle méthode de construction de ses parois, plafond et sol, par M. Rey.

TROISIÈME SECTION.

Président : M. Agache.

Rapports. — Aménagement d'ensemble des stations thermales, climatiques et balnéaires, par M. Bonnier.

Aménagement des hôtels dans les stations thermales, balnéaires et touristiques, par M. Auburtin.

Aménagement des établissements de cure dans les stations thermales, climatiques et balnéaires, par M. L. Gaultier.

Vœux. — Le Congrès, attirant l'attention des intéressés sur la loi du 14 mars 1919, qui rend obligatoires les projets d'aménagement, d'embellissement et d'extension, émet le vœu que les plans qui seront l'expression graphique de ces projets soient, pour les stations thermales, climatiques et balnéaires, particulièrement étudiés par des urbanistes qualifiés, avec le souci primordial de l'organisation de circulations bien comprises, et la répartition heureuse d'espaces libres et plantés ;

Considérant qu'il est du plus haut intérêt pour l'avenir que le caractère esthétique et pittoresque des régions où se développent les stations thermales, balnéaires, climatiques ou sportives, soit respecté et que, d'autre part, il est indispensable, pour favoriser le développement de ces stations, que les hôtels y soient construits et aménagés avec toute l'hygiène, le goût et le confort désirables, émet le vœu :

a) Que dans la construction des hôtels, il soit tenu compte de l'entourage immédiat et du caractère régional, de façon que ces édifices, aussi bien que leurs annexes, loin de déparer le site, participent à l'aspect séduisant et au charme naturel de la contrée, et qu'ils ne soient pas conçus suivant le type uniforme du palace, qu'ils s'élèvent dans le Nord ou dans le Midi, dans la montagne ou sur les plages ;

b) Que dans l'aménagement intérieur des hôtels, le plus grand compte soit tenu des besoins auxquels ils doivent répondre, besoins particuliers ou spéciaux aux diverses catégories de stations : stations de cures ou de sports, stations climatiques, balnéaires ou touristiques ;

c) Que l'Etat contribue à la réorganisation de nouveaux établissements de cure par la création d'un Office chargé de donner, aux sociétés d'exploitations, tous renseignements utiles sur la construction, l'aménagement ou l'organisation des établissements de cure.

Communications. — L'Héliothérapie et l'habitation climatique, par M. A. Rey.

Le Solarium dans les établissements de cure, par M. le Docteur Rivier.

QUATRIÈME SECTION.

Première Séance. — Président : M. J. Vallot.

Rapports. — Climatologie comparée des régions côtières de la France au point de vue météorologique, par M. Joseph Vallot.

Technique et unification des mesures pour la Climatologie et l'Héliologie, par M. le Dr Dupaigne.

Vœu. — Le Congrès émet le vœu que les plus grands efforts soient faits pour encourager le développement et les recherches de l'héliologie.

Communication. — Le climat lusitanien, par M. le Docteur Ricardo Jorge, de Lisbonne.

Deuxième Séance. — Président : M. J. Vallot.

Rapport. — Climatologie comparée des côtes de France au point de vue médical, par M. le Docteur Sardou.

Vœu. — Le Congrès émet le vœu que les Services compétents puissent établir des monographies des vents les plus importants qui peuvent être individualisés ; que, suivant un plan arrêté et rectifié progressivement d'après les premiers résultats, des observations simultanées et suivies soient prises dans tous les ports d'une aire à déterminer de façon à trouver les origines, le trajet, les directions, l'aire de dispersion, les courants secondaires qui peuvent en dériver, enfin les rapports avec les autres vents voisins ; considérant que ces études poursuivies à travers les différentes saisons, seraient précieuses, non seulement à la météorologie, mais encore à la climatologie, à la thérapeutique climatique et aussi à l'agriculture, à la marine et à l'aviation.

Communications. — Le Climat algérien, par M. le Prof. Crespin, d'Alger.

Valeur climatique de la Cerdagne française, par le Docteur Hervé.

Le Climat de l'île de Capri, par le Docteur Vincenzo Cuomo.

Sur deux actinomètres étalonnés en calories pour les études d'héliothérapie et de climatologie, par M. le Prof. J. Vallot.

CINQUIÈME SECTION.

Première Séance. — Président : M. le Docteur Grandjux.

Rapport. — L'Héliothérapie, complément du traitement climatique, par M. le Docteur d'Élsnitz.

Vœu. — Le Congrès, considérant le bien-fondé des conclusions du rapport de M. le Docteur d'Élsnitz, émet le vœu qu'en raison des incidents et complications possibles, la cure solaire soit toujours soumise à la surveillance médicale.

Communications. — Le bain d'air, complément de la cure solaire, par le Dr Coubard, de Menton.

La cure de plage, l'héliothérapie et les bains de mer dans l'adénopathie trachéo-bronchite de l'enfance, par le Dr Georges Bourcart, de Cannes.

Deuxième Séance. — Président : M. le Docteur Grandjux.

Rapport. — L'Héliothérapie préventive, par le Docteur Armand-Delille.

Vœux. — Le Congrès, considérant que la lutte contre la tuberculose est à l'ordre du jour des nations civilisées, et que le moyen prophylactique le plus efficace est « l'Œuvre de Préservation de l'Enfance contre la Tuberculose », mais que ce sauvetage ne s'applique qu'aux enfants encore sains, prend acte de la transformation des enfants pré-tuberculeux obtenue au moyen de l'héliothérapie, et émet le vœu qu'en outre des « Œuvres Grancher départementales » l'armement anti-tuberculeux comprenne désormais des écoles et collèges pour pré-tuberculeux.

Le Congrès, se plaçant au point de vue de l'hygiène générale et de l'avenir de la race, considérant que les travaux de ces dernières années établissent d'une manière indiscutable l'action bienfaisante du soleil sur le développement général de l'organisme, et en particulier du système musculaire et osseux de l'enfant, attire l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité d'introduire, dans le programme d'éducation physique des écoles de toutes catégories, le bain de soleil pratiqué suivant les méthodes aujourd'hui établies.

Communication. — L'Héliothérapie dans certaines affections médicales : rachitisme, scrofule, anémie, convalescence, maladies constitutionnelles et chroniques, tuberculoses..., par le Docteur Aimes.

Troisième Séance. — Présidence d'Honneur de S. A. S. le Prince de Monaco ; Président : M. le Docteur Grandjux.

Rapport. — L'Héliothérapie appliquée aux blessures de guerre, par le Dr G. Léo.

Vœu. — Le Congrès, adoptant les conclusions du rapport de M. le Dr Léo, émet le vœu que le laboratoire s'associe dorénavant aussi étroitement que possible à l'emploi de l'héliothérapie, non plus seulement au point de vue physique mais encore au point de vue biologique.

Communications. — Le traitement des plaies par l'oxygène ozonisé associé aux diverses radiations, par le Dr Bordas.

L'Héliothérapie appliquée aux blessures de guerre, par le Dr Bufluoir.

Intervention chirurgicale et héliothérapie dans la cure des tuberculoses externes, par le Dr Vignard.

L'Héliothérapie en Gynécologie et l'Héliothérapie après les opérations pour tuberculose anxielles, par le Dr Aimes.

Application de l'Héliothérapie dans les milieux hospitaliers, par MM. les Drs d'Élsnitz, Duplay et Carcopino.

Études oscillométriques des réactions circulatoires provoquées par la cure solaire, par MM. les Drs d'Élsnitz, Duplay et Carcopino.

Vœu. — Le Congrès, adoptant les conclusions des communications du Dr d'Élsnitz, émet le vœu que l'Héliothérapie soit mise à la portée de tous les praticiens, sous tous les climats où elle est applicable.

Communications. — La cure d'altitude, par le Dr P. E. Morhardt.

Création, par MM. les Drs Armand Bernard et Chauveau, et MM. Xavier Léon et Louis Fénure, du premier établissement héliothérapique d'altitude en France, pour le traitement de la tuberculose chirurgicale, par le Dr Louët.

AVIS & COMMUNIQUÉS

COURS SECONDAIRES DE JEUNES FILLES ANNEXES AU LYCÉE

L'examen d'aptitude aux bourses pour 1920 aura lieu le jeudi 10 juin.

La demande d'inscription, rédigée par le chef de famille ou tuteur, doit être adressée avant le 28 mai à la Direction.

Ne peuvent être admises à se présenter que les jeunes filles de nationalité monégasque ou enfants de fonctionnaires dont la famille ne pourrait supporter les frais d'études au Lycée et qui réalisent les conditions d'âge fixées par le règlement.

Pour l'obtention d'une bourse, le succès à l'examen est indispensable.

Conditions d'âge :

1 ^o Série pour entrer en 1 ^{re} année, moins de 12 ans au 1 ^{er} janvier 1920	
2 ^o — — 2 ^e année, — 13 ans —	
3 ^o — — 3 ^e année, — 14 ans —	
4 ^o — — 4 ^e année, — 15 ans —	
5 ^o — — 5 ^e année, — 16 ans —	

Aucune dispense d'âge n'est accordée.

Les aspirantes seront examinées : dans la 1^{re} Série, sur les matières du cours moyen (2^e année des écoles primaires).

— 2 ^e Série, sur les matières de la classe de 1 ^{re} année.	
— 3 ^e Série, — — — 2 ^e année.	
— 4 ^e Série, — — — 3 ^e année.	
— 5 ^e Série, — — — 4 ^e année.	

Pour tous autres renseignements, prière de s'adresser à M. le Directeur du Lycée.

Étude de M^e LUCIEN LE BOUCHER,
docteur en droit, notaire,
41, rue Grimaldi, Monaco.

SOCIÉTÉ ANONYME " AUTO-RIVIERA "

à Monaco

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme « Auto-Riviera » sont convoqués en Assemblée Générale Extraordinaire le samedi 29 mai 1920, à 10 heures du matin, villa du Midi, rue Bel-Respiro, à Monte Carlo.

Pour être admis à cette Assemblée, les Actionnaires devront déposer leurs titres au Siège social, six jours avant la réunion.

La production d'un récépissé de dépôt délivré par les principaux établissements de crédit équivaut à celle des titres eux-mêmes.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Augmentation du capital ;
- 2^o Création d'obligations nouvelles ;
- 3^o Questions diverses.

Le Conseil d'Administration.